

aux chevaux, se trouvait là d'aventure, suspendu à une cheville. Bouet s'en empara, y fit un nœud coulant à l'une des extrémités, puis lança l'autre par-dessus une poutre, de façon à pouvoir la ressaisir.

La potence était prête.

— Ici, Pataud ! commanda-t-il ensuite, affermissant sa voix.

Pataud obéit avec empressement ; mais il n'eut pas plutôt le nœud coulant passé autour du cou, qu'il comprit de quoi il s'agissait et se prit à gémir doucement, en fixant sur son maître ses grands yeux intelligents et éplorés.

Pierre hésita. Ce regard lui alla au cœur et fit trembler sa main.

Pourtant, il fallait en finir... La corde fut tirée brusquement et l'animal perdit pied de ses pattes de devant. Il cessa alors de se plaindre et se résigna courageusement à son sort.

Pierre allait l'enlever tout à fait ; mais, à ce moment, le chien évolua et se trouva face à face avec lui... Deux grosses larmes coulaient des yeux de la brave bête, dont le regard profond s'attacha sur son bourreau.....

Pierre lâcha tout, secoué par une puissante émotion.

— Non, mon pauvre chien, tu ne mourras pas de ma main ! s'écria-t-il en se précipitant sur Pataud ahuri, et lui enlevant le licou qui l'étouffait ; non, il ne sera pas dit que tu m'auras sauvé la vie un jour que je me noyais et que j'aurai payé ton dévouement par une mort affreuse !... Viens, Pataud : adienne que pourra !

Le chien ne se le fit pas dire deux fois et, se secouant comme un barbet mouillé, il courut lécher les mains qui avaient failli lui jouer un si mauvais tour.

Pierre retourna à la maison et déclara carrément à Marianne qu'il ne se sentait pas le cœur de tuer Pataud, ni de charger un autre de la besogne. Il était résolu de lui laisser la vie à tous risques.

Marianne, partagée entre la satisfaction de garder le brave animal et la crainte superstitieuse d'attirer des sorts à sa fille d'adoption, ne savait que dire et branlait la tête.

Mais Pierre était ce matin-là en pleine révolte contre les idées reçues ; il ne croyait plus que vaguement aux loups-garous et se moquait presque des sorts, le malheureux !

— Au diable Antoine et ses prédictions ! dit-il avec énergie. Je garde mon chien.

— Oui, mais s'il allait arriver malheur à la petite ? objecta Marianne.

— Dieu ne le voudra pas. Puisqu'il nous l'a donnée, ce n'est pas pour nous la reprendre ou pour lui faire courir les bois, déguisée en bête féroce.

— C'est aussi mon avis... Tout de même, tu ne ferais peut-être pas mal d'aller consulter la sorcière de l'Argentenay.

— La Démone ?

— Oui. Conte-lui la chose sans faire semblant de rien... Elle en sait long, la vieille, sur ce chapitre-là.

— Tu as raison, ma femme... Le temps d'atteler Bob, et j'y cours.

Pierre fit comme il le disait.

Et voilà pourquoi il entra chez la mère Démone, juste au moment où son frère se disposait à en sortir.

Comme on le pense bien, Antoine n'eut garde de s'absenter. Il allait, sans nul doute, assister à une conversation des plus intéressantes et, qui sait ?... peut-être à des confidences qui le mettraient sur la piste de ce cachottier de Pierre.

Il se blottit donc près de la cloison qui séparaient en deux pièces le misérable logis, et là, retenant son souffle, il colla tantôt un œil, tantôt une oreille, contre une fente qui lui permettait de tout voir et de tout entendre.

— Bonjour, la mère, dit en entrant le visiteur, comment ça va-t-il ?

— Ça va bien, et toi ?

— Bien, merci, comme vous voyez.

— Assis-toi, mon garçon ; qu'est-ce qu'il y a pour ton service ?

Pierre se gratta la nuque, ne sachant trop de quelle façon entamer l'entretien.

— Il y a, dit-il après une courte pause, il y a qu'il m'est arrivé une drôle de chose l'avant dernière nuit...

— Ah bah ! quoi donc ?

— Vous allez voir ça... Mais d'abord, êtes-vous seule ? reprit Bouet, en baissant la voix.

— Toute fine seule, mon fiston. Tu peux parler et parler fort, car j'ai l'oreille dure. On n'est plus à l'âge de quinze ans, vois-tu.

— Ah ! pour ça, non, c'est sûr. Voici la chose. J'étais donc allé voir à mes lignes, mercredi dans la nuit, comme de coutume. Vous savez s'il en faisait un temps !... une bourrasque, ratati-